

19 Le meilleur, le plus fort



1 Réussir ou gagner ?

Laure Manaudou, vainqueur du 400 m nage libre, championnats d'Europe de natation, Madrid, 16 mai 2004

- ▷ À qui vois-tu que cette sportive a gagné ? Quelle est son attitude ?
- ▷ À ton avis, qu'a-t-elle fait pour réussir ?
- ▷ Dans quels domaines n'est-il pas nécessaire d'être le premier, le plus fort pour réussir ?
- ▷ Qu'est-ce qui est agréable dans la réussite ?
- ▷ Dans quels domaines est-ce que je fais des efforts et je progresse ?

2 Le plus fort ou le plus méritant ?

« Notre fille épousera le plus puissant personnage du monde. »
Monsieur Rongetout décide de marier sa fille avec le soleil.
- C'est le plus puissant personnage du monde. C'est lui qui chauffe la terre et mûrit les grains de blé...
Monsieur Rongetout arrive au palais du roi Soleil.
- Voulez-vous épouser ma fille puisque vous êtes le plus puissant personnage du monde ?
- Tu te trompes, dit le soleil. Ce nuage qui passe là est plus puissant que moi puisque je ne peux pas l'empêcher de me cacher la Terre.
- Alors vous n'êtes pas celui qu'il faut pour ma fille...
- Voulez-vous épouser ma fille demande Monsieur Rongetout au nuage puisque vous êtes plus puissant que le soleil...

Réussir ou gagner ?

On a tous envie de réussir : avoir de bonnes notes aux évaluations, remporter des épreuves sportives, gagner au jeu, seul ou en équipe... Pour cela, il faut faire des efforts : travailler, se concentrer, s'entraîner, ne pas se décourager quand on échoue et recommencer pour progresser. La réussite fait plaisir, surtout quand on a fait des efforts : on est fier de soi. Parfois, pour gagner, il faut être le plus fort, le meilleur : c'est le cas dans une course (il faut courir le plus vite), dans un match (il faut marquer le plus de buts), dans un concours (il faut donner les meilleures réponses)... Dans bien d'autres cas, on peut réussir sans être le meilleur : à l'école, on peut réussir ses évaluations sans avoir les meilleures notes.

Le plus fort ou le plus méritant ?

C'est agréable d'être le meilleur, le plus fort : les autres nous admirent, nous respectent, nous envient. Parfois, celui qui réussit ne mérite pas tant d'admiration : il a eu plus de chance, c'était plus facile pour lui parce qu'il a les qualités nécessaires (il est rapide, intelligent, il a de la mémoire, de l'habileté...). À l'inverse, celui qui n'est pas le premier, qui n'a pas accompli un exploit mais qui s'est montré courageux et qui est allé au bout de ses efforts mérite notre admiration : un élève qui arrive enfin à faire un exercice ou à courir vite, par exemple. Enfin, chacun a ses propres qualités et l'on ne peut pas toujours comparer les uns et les autres : personne n'est le plus fort dans tout, chacun est fort dans un domaine.

3 Les limites à respecter pour réussir

Georges de La Tour, *Le Tricheur à l'as de carreau*, vers 1635

- ▷ Décris cette scène.
- ▷ Nomme différentes occasions de tricher.
- ▷ Peut-on dire que l'on a gagné quand on a triché ?
- ▷ M'arrive-t-il de tricher pour réussir, pour gagner ? M'arrive-t-il de me moquer de ceux qui réussissent moins bien, de ceux qui ont perdu ?



- Hélas ! le soleil s'est trompé... le vent qui souffle est plus puissant que moi puisque je ne peux pas l'empêcher de m'emmener où il veut.
- Alors vous n'êtes pas celui qu'il faut à ma fille...
Et le vent qui fait tourner les ailes du moulin répondit :
- Hélas ! le nuage s'est trompé. Cette vieille tour que tu vois là-bas est plus puissante que moi puisque je souffle dessus sans avoir pu l'abattre...
- Alors vous n'êtes pas celui qu'il faut à ma fille...
Et il va demander à la vieille tour.
- Hélas ! le souriceau qui ronger ma plus grosse poutre est plus puissant que moi puisque quand il aura fini de ronger, je m'effondrerai.

Étienne Morel, *La plus méchante des petites souris ou Conte populaire*, Flammarion, Les classiques du Père Castor, 1993.

- ▷ Raconte l'histoire avec tes mots
- ▷ Dans cette histoire, qui est le plus fort ?
- ▷ Quelle est la morale de ce conte ?
- ▷ Est-ce que je cherche à me montrer plus fort que les autres ?

Les limites à respecter pour réussir

Réussir, être le meilleur n'autorise pas à humilier ou injurier ceux qui n'ont pas réussi : gagner un concours, réussir un contrôle, gagner un match ne signifie pas que les autres ont moins de valeur. Celui qui se vante de son succès et méprise ceux qui ont moins bien réussi a beaucoup de progrès à faire dans des valeurs importantes pour les êtres humains, comme la camaraderie. Tous les moyens ne sont pas bons pour gagner. Il est interdit de tricher : par exemple, les sportifs n'ont pas le droit de se doper pour remporter la victoire. D'ailleurs, personne n'aime jouer avec un tricheur. Il est également interdit d'utiliser la violence pour empêcher les autres de réussir. Être le meilleur ne rend fier que si l'on a respecté les règles.

LEXIQUE

- **se doper** : prendre un produit qui augmente l'énergie, la force ou l'endurance, mais qui est interdit car dangereux pour la santé et parce qu'en prendre revient à tricher.
- **un exploit** : une action exceptionnelle que l'on remarque, dont on se souvient.
- **humilier** : rabaisser quelqu'un en le montrant comme inférieur et sans valeur.
- **injurier** : insulter, rabaisser en utilisant des paroles blessantes ou des « gros » mots.
- **les valeurs humaines** : les qualités, les idéaux des êtres humains, ce en quoi ils croient et qui les distinguent des animaux.

DÉBAT Qui est le plus grand héros du monde ? L'important, ce n'est pas de gagner mais de participer.

50 Le président de la République

1 Le chef de l'État

Photographie officielle du général de Gaulle, président de la République de 1958 à 1969

1. Décris cette photographie. Quels éléments montrent son pouvoir ?

► Est-ce le président de la République qui, en France, a le pouvoir ?

► Peut-il faire tout ce qu'il veut ?

► Peut-il changer les lois ? Justifie ta réponse.

► Peut-il condamner quelqu'un à la prison ? Justifie ta réponse.

► Comment s'appelle l'actuel président de la République ?

2. M'arrive-t-il d'avoir envie d'être le chef ou bien est-ce que je préfère laisser les autres commander ?



Le chef de l'État

Le président de la République est le chef de l'État : il dirige la France. Cela ne signifie pas qu'il peut faire ce qu'il veut. Son pouvoir est défini et limité par la Constitution : par exemple, il ne peut pas annuler la loi qui rend l'école obligatoire de 6 à 16 ans. Et, comme tous les citoyens, il doit respecter la loi.

Le président de la République veille à ce que la Constitution soit toujours respectée : il est donc responsable du fonctionnement de la démocratie, du respect de la liberté et de l'égalité, du partage entre les pouvoirs... Il est responsable de l'indépendance de la France : il veille à ce qu'aucune personne ni aucun État n'impose sa volonté ou ne prenne le contrôle du territoire.

Des responsabilités importantes

Le président de la République nomme les ministres, les ambassadeurs et les hauts responsables de l'administration. Comme les pouvoirs sont séparés, il n'exerce aucune influence sur les députés, chargés de voter les lois. Mais, en cas de désaccord entre les ministres et les députés, il a un rôle d'arbitre et peut dissoudre l'Assemblée nationale : il renvoie les députés et l'on organise des élections pour que les Français donnent leur avis en votant. Le président de la République conduit la politique étrangère de la France : il rencontre les responsables des autres pays et décide des relations que la France noue avec ces pays. Il est le chef des armées : il décide des actions à mener contre un autre État si la France est attaquée. Il est responsable de l'arme nucléaire.

2 Des responsabilités et des pouvoirs importants

Visite officielle en Algérie, le 4 octobre 1975, de Valéry Giscard d'Estaing, président de la République française de 1974 à 1981

1. Qui sont ces deux hommes au centre de la photographie ?

► Lequel a été président de la République en France ?

► Quel pays cet autre homme a-t-il dirigé ?

► Pourquoi est-il important que le président de la République rencontre les responsables des autres pays ?

► À ton avis, quels sont les autres pouvoirs du président de la République française ?



3 Un élu

Nicolas Sarkozy au soir de l'élection présidentielle, le 6 mai 2007

1. Où as-tu déjà vu cet homme ?

► Quand a-t-il été élu ? par qui ?

► Trouve le nom des autres anciens présidents de la République : aide-toi en feuilletant ton manuel.



Un élu

Le président de la République est élu au suffrage universel pour cinq ans : tous les cinq ans, des candidats se présentent et les Français choisissent celui ou celle qui va les diriger. Au bout de cinq ans, ils peuvent le réélire s'il se présente à nouveau, ou choisir un autre candidat. Depuis le début de la Cinquième République, en 1958, la France a eu six présidents de la République :

- le général de Gaulle (1958-1969)
- Georges Pompidou (1969-1974)
- Valéry Giscard d'Estaing (1974-1981)
- François Mitterrand (1981-1995)
- Jacques Chirac (1995-2007)
- Nicolas Sarkozy (depuis 2007)

LEXIQUE

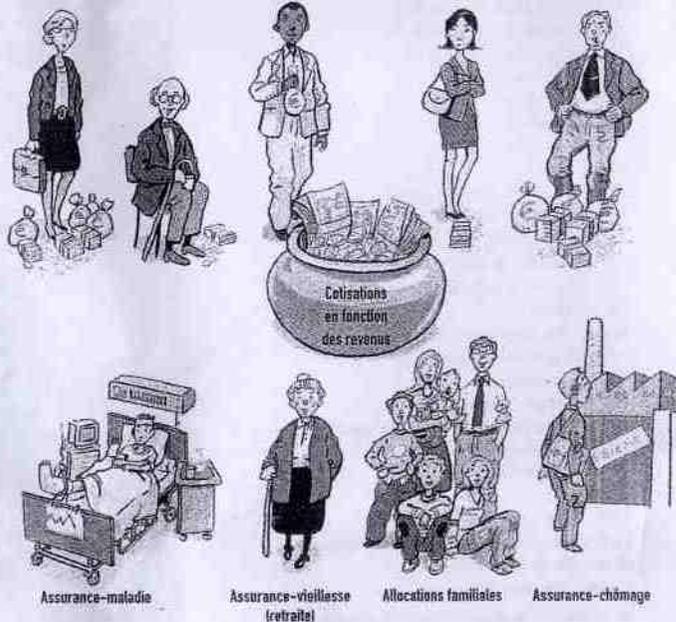
- un **ambassadeur** : une personne chargée de représenter un pays (la France, par exemple) auprès d'un autre pays (ambassadeur en Allemagne, en Chine, aux États-Unis...).
- l'**arme nucléaire** : une bombe très puissante qui peut tuer des centaines de milliers de personnes.
- l'**indépendance d'un pays** : le fait d'être autonome, de se diriger lui-même, de ne pas être dominé par un autre pays.

DÉBAT Est-on obligé d'obéir aux décisions prises par le président de la République s'il n'est pas le candidat pour lequel on a voté aux élections ?

56 La solidarité nationale : la protection sociale

1 Le principe de la protection sociale

- ▶ Explique comment la protection sociale fonctionne.
- ▶ Qui paye les cotisations ?
- ▶ Toutes les personnes payent-elles les mêmes cotisations ?
- ▶ Qui profite des prestations ?
- ▶ Celui qui paye des cotisations est-il remboursé par les prestations qu'il perçoit ?
- ▶ Quelles sont les différentes formes de protection sociale ?



Le principe de la protection sociale

La protection sociale organise la solidarité entre les personnes, de façon que nul ne se trouve totalement démuné. Elle répond à l'objectif de fraternité présent dans la devise de la République. Chacun participe à un « pot commun » en payant des cotisations. L'argent est redistribué aux personnes qui en ont besoin. Celui qui cotise ne profitera peut-être jamais du « pot commun » (s'il n'est jamais malade, par exemple). Il en profitera peut-être beaucoup plus qu'il n'a cotisé (s'il a un grave accident et doit bénéficier de soins coûteux, par exemple). Les cotisations sont proportionnelles aux revenus de chacun : celui qui gagne bien sa vie cotise beaucoup, et celui qui a un petit salaire cotise peu. La protection sociale organise donc la solidarité entre les personnes qui vont bien et celles qui ont besoin d'aide, mais aussi entre les riches et les moins riches.

Les formes de protection sociale

L'assurance-maladie (la Sécurité sociale) organise la solidarité envers les personnes malades. Toute personne qui travaille paye des cotisations à la Sécurité sociale et celle-ci rembourse ses frais médicaux (visites chez le médecin, médicaments, hospitalisation...) et ceux de sa famille. Si la maladie l'empêche de travailler, donc de gagner sa vie, la Sécurité sociale lui verse des indemnités. La protection sociale concernant la santé a été étendue à tous : grâce à la Couverture maladie universelle (CMU), les personnes sans emploi et leurs familles peuvent se faire soigner gratuitement. L'assurance-vieillesse a en charge la solidarité envers les personnes âgées. Les personnes qui travaillent versent des cotisations qui servent à payer les retraites des personnes âgées. Autrefois, quand ce système n'existait pas, les personnes devaient

2 Le droit à la protection sociale

- ▶ Regarde la définition du mot constitution p. 111 et explique quelle est la nature de ce texte.
- ▶ Quel droit est énoncé ici ?
- ▶ Qui a droit à la protection sociale ?
- ▶ De quelles formes de protection sociale est-ce que je bénéficie ?

3 La Sécurité sociale

Carte vitale, 2008.

- ▶ Décris cette carte.
- ▶ À quoi sert la Sécurité sociale ?
- ▶ Qui paye les cotisations sociales ?
- ▶ Qui bénéficie des prestations sociales ?
- ▶ Comment les personnes qui ne travaillent pas et ne cotisent pas peuvent-elles se faire rembourser leurs soins médicaux ?
- ▶ À quoi sert la feuille orange et blanche derrière la carte Vitale ?
- ▶ Que se passe-t-il si l'on dépense trop l'argent de la Sécurité sociale ?
- ▶ À quelles occasions puis-je faire attention de ne pas gaspiller les médicaments pour préserver la Sécurité sociale ?

Texte de loi. La nation garantit à tous, notamment à l'enfant, à la mère et aux vieux travailleurs, la protection de la santé, la sécurité matérielle, le repos et les loisirs. Tout être humain qui, en raison de son âge, de son état physique ou mental, de la situation économique, se trouve dans l'incapacité de travailler a le droit d'obtenir de la collectivité des moyens convenables d'existence.

Preamble de la Constitution de 1946



travailler jusqu'à leur mort ou restaient à la charge de leur famille.

Les allocations familiales organisent la solidarité envers les familles : elles versent des aides aux familles avec plusieurs enfants, à celles avec un enfant porteur d'un handicap, à celles qui ont besoin d'une aide particulière...

Les Assedic ont en charge la solidarité envers les chômeurs. Les personnes qui travaillent versent des cotisations qui permettent de donner des allocations aux personnes qui perdent leur emploi, le temps pour elles de trouver un nouvel emploi.

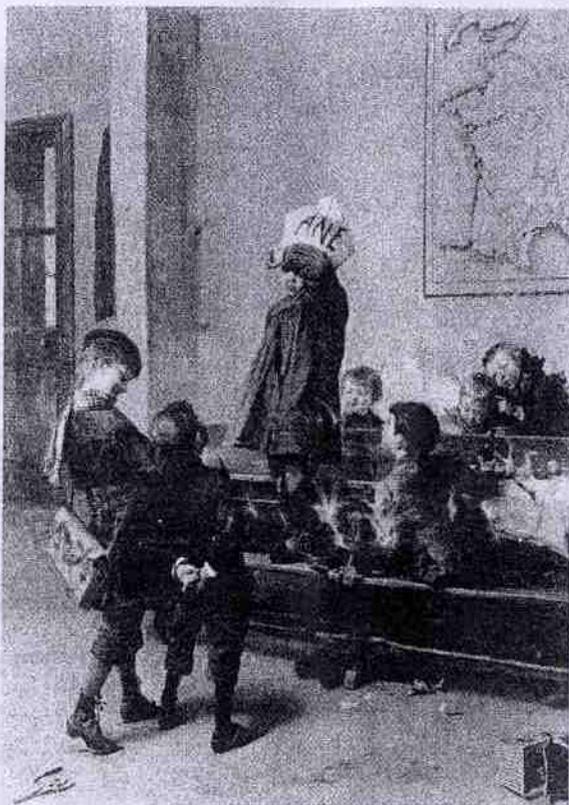
La protection sociale fonctionne tant que les cotisations sont suffisantes pour payer les dépenses. Malheureusement, il y a des abus : par exemple, certains gaspillent les médicaments sous prétexte qu'ils leur sont remboursés. Chacun doit se mobiliser pour préserver la protection sociale : c'est notre responsabilité commune.

LEXIQUE

- **des cotisations** : la part que l'on paye à une dépense commune.
- **des indemnités** : l'argent que l'on donne à une personne pour combler une perte d'argent.
- **des prestations, des allocations** : de l'argent que l'on reçoit à titre d'aide.
- **les retraites** : l'argent que reçoit une personne âgée qui ne travaille plus.
- **les revenus** : l'argent que l'on reçoit et avec lequel on vit.

DÉBAT Certains abusent des avantages de la protection sociale, si bien que cela coûte cher à tout le monde : que faut-il faire ?

II Le respect



1 Le respect à l'école

Jean Geoffroy, Un futur savant, 1880, Musée national de l'Éducation

Jusqu'au milieu du XX^e siècle, quand un élève ne réussissait pas dans son travail, le maître pouvait l'humilier en le comparant à un animal réputé stupide et têtu : l'âne.

- ▷ Décris cette image.
- ▷ À ton avis, quels sont les sentiments de l'enfant qui porte le bonnet d'âne ?
- ▷ Cette punition est-elle un manque de respect ?
- ▷ Est-elle encore autorisée de nos jours ?
- ▷ Décris une autre manière de manquer de respect à un élève.
- ▷ Et les élèves : quel comportement doivent-ils avoir envers les adultes ? et les uns envers les autres ?
- ▷ Regarde le doc. 1 p. 156 : à qui le monde entier a-t-il reconnu le droit au respect ?

RECHERCHE Est-ce que je me montre respectueux avec les adultes à l'école ? et avec les autres enfants ?

Le droit au respect

Le respect est le contraire de l'humiliation, du mépris. La communauté humaine, dans le monde entier, a reconnu que chacun a le droit au respect

il n'est pas pensable de ne respecter que le plus fort, le plus beau, le plus intelligent, le plus rapide, le plus riche, ou encore celui qui a les mêmes idées ou la même religion que nous. Et il est interdit d'humilier quelqu'un à cause de sa taille, de la couleur de sa peau, de son origine, de son métier, de ses opinions...

Le respect à l'école

À l'école aussi, les enfants et les adultes ont le droit d'être respectés. L'enseignant n'a pas le droit d'humilier les élèves qui ne comprennent pas une leçon ou qui ne réussissent pas en EPS. Mais il peut mettre une mauvaise note, car la note évalue le travail de l'élève ou sa compréhension de la leçon, pas l'élève lui-même.

De leur côté, les élèves parlent avec respect aux adultes et leur obéissent. Ils ne se moquent pas d'un camarade qui n'a pas réussi

2 Le respect des autres

1. 1880 - 1880 - 1880

Un escargot se croyant beau, se croyant gros se moquait d'une coccinelle. Elle était mince, elle était frêle ! Vraiment, avait-on jamais vu un insecte si menu ! Vint à passer une hirondelle qui s'esbaudit du limaçon. - Quel brimbordon ! s'écria-t-elle. C'est le plus maigre du canton. Vint à passer un caneton. - Cette hirondelle est minuscule voyez sa taille ridicule ! dit-il sur un ton méprisant. Or, un faisan aperçut le canard et secoua la tête : - Quelle est cette minime bête au corps si drôlement bâti ? On n'a jamais vu plus petit ! Un aigle qui planait, leur jeta ces paroles : - Êtes-vous fous ? Êtes-vous folles ? Qui se moque du précédent sera moqué par le suivant. Celui qui d'un autre se moque à propos de son bec, à propos de sa coque, de sa taille ou de son caquet, risque à son tour d'être moqué.

Pierre Gamarra, La Mandarine et le Mandarin, La Fausseole, 1970

- ▷ Énumère les animaux moqués dans cette histoire.
 - ▷ Pour quels motifs se moque-t-on d'eux ?
 - ▷ Quelle est la morale de cette fable ?
 - ▷ Décris différentes manières de respecter les autres ?
- RECHERCHE** Dans quelles situations ai-je tendance à me moquer des autres ?

Le respect des autres

L'école sert à apprendre le respect : le respect du travail de l'enseignant et du travail des autres en classe, le respect du point de vue de chacun lors des débats, le respect des adversaires et des décisions de l'arbitre lors des activités sportives... Respecter n'est pas la même chose qu'obéir : on peut obéir pour ne pas être puni, mais on respecte une personne parce qu'on a de la considération pour elle. Le respect est mutuel. Celui qui n'est pas respectueux ne peut pas s'attendre à être respecté

3 Le respect de soi



- ▷ Que fait cette enfant ?
 - ▷ Se respecte-t-elle ?
 - ▷ Respecte-t-elle les autres ?
 - ▷ Trouve d'autres manières de ne pas se respecter.
- RECHERCHE** En quoi ai-je parfois du mal à me respecter moi-même ? Est-ce que je penso du bien de moi-même ?

Le respect de soi

Pour se faire respecter, il faut se respecter soi-même. Par exemple, une personne sale ou qui met ses doigts dans son nez n'inspire par le respect. Se respecter, c'est aussi respecter sa parole, s'impliquer dans son travail. C'est agir pour soi-même et ne pas se laisser influencer par les autres.

DÉBAT Dans quelles circonstances le manque de respect nuit-il à la vie de la classe ?